

Elle fait chanter un prestigieux violoncelle

TANNAY La violoncelliste Nadège Rochat se produira le 24 août aux Variations Musicales avec son Stradivarius «Ex Vatican». Retour sur l'histoire de ce précieux instrument, vieux de 400 ans.

PAR ANTOINE.GUENOT@LACOTE.CH

Elle se produit aux quatre coins du monde et vient d'être nommée enseignante à la Royal Academy of Music de Londres. Nadège Rochat, 27 ans, est sans conteste l'une des étoiles montantes de la scène classique et se voit promise à un long et bel avenir. Pour couronner le tout, la jeune femme, établie à Saint-Cergue, joue désormais sur l'un des plus prestigieux violoncelles de la planète: le Stradivarius «Ex Vatican», conçu il y a près de 400 ans.

L'instrument lui est prêté depuis deux ans, et sans limite de temps, par une grande académie musicale mexicaine. «C'est presque un don du ciel», lâche la jeune musicienne qui, si elle avait dû se l'offrir, aurait probablement dû déboursier une somme à sept chiffres. Avant de parvenir jusqu'à Nadège Rochat, le fameux instrument est passé entre de nombreuses mains. Il a aussi subi plusieurs modifications.

Une viole transformée

«A l'origine, il s'agissait d'une viole de gambe conçue au début du XVIIe siècle par le luthier italien Amati», explique-t-elle. C'est en 1703, suite à une commande du Vatican, que Stradivarius, disciple d'Amati, transforme cette viole en violoncelle. Il sera utilisé durant

deux siècles pour accompagner les messes de la chapelle Sixtine.

Aux alentours de 1800, il repassera brièvement sur l'établi d'un luthier, français cette fois-ci, pour recevoir divers ornements. Notamment deux anges peints côté face de sa table et des armoiries, côté pile, probablement liées au Vatican.

«Sa profondeur dans les basses est très impressionnante. Il projette aussi le son beaucoup plus loin que n'importe quel autre violoncelle que je connaisse.»

NADÈGE ROCHAT
VIOLONCELLISTE

«Ces motifs ont sans doute été ajoutés pour camoufler les traces de la transformation opérée par Stradivarius». Ils ont dans tous les cas rendus l'instrument immédiatement reconnaissable. Et instantanément séduit Nadège Rochat. Début 1900, racheté par un riche collectionneur, l'«Ex Vatican» quitte le Saint-Siège pour les USA. Quelques décennies plus tard, le célèbre composi-

teur Philip Glass l'acquiert pour 650 000 dollars, après avoir fondé une société d'une dizaine d'actionnaires pour conclure



C'est une viole de gambe du XVIIe siècle, transformée en violoncelle par Stradivarius en 1703 et ornée de motifs début XIXe. STEPHAN KRAUTH

l'achat. Il l'offre à Wendy Sutter, sa compagne musicienne, qui n'hésitait pas à comparer le jeu sur ce violoncelle à la conduite d'une Ferrari.

«Sa profondeur dans les basses est très impressionnante, décrit Nadège Rochat. Il projette aussi le son beaucoup plus loin que n'importe quel autre violoncelle que je connaisse. Cela permet aux spectateurs, même assis au fond d'une grande salle, d'entendre tous les détails lorsqu'on le joue.»

Le revers de la médaille, c'est qu'il ne se laisse pas apprivoiser facilement. Il a fallu un an à la musicienne pour se sentir enfin à l'aise sur l'instrument. Et elle n'a pas encore fini d'en découvrir toutes les finesses. Il y a deux ans, Nadège Rochat est donc devenue un nouveau maillon de cette chaîne historique.

l'achat. Il l'offre à Wendy Sutter, sa compagne musicienne, qui n'hésitait pas à comparer le jeu sur ce violoncelle à la conduite d'une Ferrari.

«Sa profondeur dans les basses est très impressionnante, décrit Nadège Rochat. Il projette aussi le son beaucoup plus loin que n'importe quel autre violoncelle que je connaisse. Cela permet aux spectateurs, même assis au fond d'une grande salle, d'entendre tous les détails lorsqu'on le joue.»

Le revers de la médaille, c'est qu'il ne se laisse pas apprivoiser facilement. Il a fallu un an à la musicienne pour se sentir enfin à l'aise sur l'instrument. Et elle n'a pas encore fini d'en découvrir toutes les finesses. Il y a deux ans, Nadège Rochat est donc devenue un nouveau maillon de cette chaîne historique.

Via Facebook

Alors qu'elle cherchait depuis longtemps des sponsors pour acquérir un nouveau violoncelle, voilà qu'un jour un message lui parvient via Facebook: une grande école mexicaine propose de lui prêter l'«Ex Vatican», dont elle est devenue propriétaire. «Je figurais sur une liste de musiciens qu'ils avaient établie. Nous nous



Etablie depuis peu à Saint-Cergue, Nadège Rochat est devenue il y a deux ans la gardienne du prestigieux «Ex Vatican». CLÉLIA ROCHAT

sommes vus à Naples, où ils m'ont demandé de jouer l'instrument pour eux. Ils ont flashé, j'étais aux anges!»

L'instrument est bien entendu assuré, au nom de l'académie. Mais être la gardienne d'un tel joyau, il y a tout de même de quoi devenir un peu «parano», non? «Oui, mais on finit par intégrer certains réflexes. Par exemple, je ne le laisse jamais seul dans une voiture, même fermée à clé. Et si je pars en vacances, je le laisse chez un proche qui puisse

garder un œil dessus.» Exclu, aussi, de le mettre dans la soute d'un avion, même si son coffre en carbone est extrêmement résistant aux chocs comme aux variations de températures.

«Les organisateurs de concerts savent qu'ils doivent payer deux billets: un pour moi, un pour le violoncelle. Je le prends toujours à côté de moi, sur un siège passager. Je suis éphémère, lui aura une vie après moi. Je me dois de le choyer pour les générations futures.»

Nadège Rochat, une étoile remarquée

La 9e édition du festival de musique classique «Les Variations Musicales de Tannay» se déroulera du 17 au 26 août dans le parc du château, avec une incursion insolite dans la halle d'équitation du Golf club de Bonmont, à Chêserex, pour un concert de musique baroque (18 août). Comme chaque année, le festival s'assure la présence de musiciens de très grande renommée comme Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon, Gérard Caussé ou Nicolai Lugansky. Des formations orchestrales de prestige ainsi que de jeunes artistes aux talents déjà bien affirmés seront aussi présents. Parmi eux, la jeune violoncelliste Nadège Rochat, qui sera accompagnée par l'Orchestre du festival composé de musiciens de l'Orchestre de la Suisse romande (OSR). Rencontre.

Nadège Rochat, vous êtes née à Genève en 1991. Avez-vous grandi dans la musique?

Oui, je suis tombée dans la marmite quand j'étais petite. Ma mère était violoniste, mon père altiste, mes oncles, tantes et grands-parents étaient tous musiciens professionnels ou amateurs. Je rêvais de faire du violoncelle «comme tante Fabienne» et c'est donc naturellement qu'elle a commencé à me l'enseigner dès que j'avais la taille du plus petit violoncelle disponible.

Après le Conservatoire de Genève, quel fut votre parcours?

A 15 ans, je me suis installée à Cologne pour poursuivre ma formation à la Musikhochschule avec la grande pédagogue Maria Kliegel, dont j'ai été l'assistante pendant deux ans avant d'avoir mes propres étudiants. Je donne aussi régulièrement des conférences sur la technique du violoncelle à la Royal Academy of Music de Londres où je serai également professeur de violoncelle dès septembre prochain.

Vous êtes à l'affiche des Variations Musicales. Qu'est-ce que cela représente pour vous?

Ma maison, en Suisse, est à Saint-Cergue. Je connaissais le festival par ses affiches et par les magnifiques personnalités qui s'y produisent. Ayant croisé Renaud Capuçon (ndlr: violoniste français, proche du festival) un jour à Vienne, nous en avons parlé et le projet de jouer cet été à Tannay est devenu réalité. Je jouerai le «Concerto n°1» de Saint-Saëns, que j'associe à Pierre Fournier, l'un de mes violoncellistes préférés. C'est une œuvre très humaine et touchante dans laquelle il faut allier force et tendresse. En complément, je jouerai le «Rondo» de Dvorak à la fois nostalgique, dansant et virtuose.

JEAN-FRANÇOIS VANEY

PROGRAMME

Vendredi 17 août (20h)

Khatia & Gvantsa Buniatishvili (piano duo)

Samedi 18 août (20h)

Capella Gabetta (orchestre)

Dimanche 19 août (19h)

Isabelle Faust & l'Akademie für Alte Musik de Berlin

Mardi 21 août (20h)

Renaud Capuçon & Gérard Caussé (duo violon-alto)

Mercredi 22 août (20h)

Récital Cédric Pescia suivi du film «Ryuichi Sakamoto: Coda»

Jeudi 23 août (20h)

Nicolai Lugansky (récital de piano)

Vendredi 24 août (20h)

Nadège Rochat et l'Orchestre du festival

Samedi 25 août (17h)

Concert des familles, Casse-Noisette

Dimanche 26 août (17h30)

Cameristi della Scala & Sergei Babayan

En savoir plus: www.musicales-tannay.ch